



## **L'hébergement chez l'habitant au cœur d'apprentissages touristiques croisés : un lieu révélateur du capital mobilitaire et du capital d'entrepreneuriat touristique ?**

**Caroline Blondy**, PRAG en géographie à l'université de la Rochelle, UMR LIENSs (UMR 7266)

cblondy@univ-lr.fr

Mots-clés : pratiques touristiques, capital d'entrepreneuriat touristique, capital mobilitaire

La rencontre de l'Autre est l'une des dimensions de la mobilité touristique (Ceriani, Duhamel, Knafou, Stock, 2005). En effet, le tourisme conduit à un déplacement spatial et/ou social dans un espace-temps du hors quotidien dans un but de récréation (MIT, 2002 et 2003). Ce déplacement se traduit éventuellement par la rencontre d'une altérité paysagère, environnementale et/ou sociale, culturelle. Or touristes et société locale sont différemment armés pour faire face à cette rencontre de l'altérité qui varie en fonction des lieux et des individus. En effet les touristes sont dotés d'un « capital mobilitaire » (Ceriani, 2007 ; Peyvel, 2009) variable c'est-à-dire de compétences de mobilité – autrement dit de savoir-faire, de savoirs et de savoir-être permettant de se déplacer, préparer ce déplacement, maîtriser des outils pour l'organiser –, qu'ils font fructifier et capitalisent lors de leurs différentes expériences de mobilité. De même, les prestataires d'hébergement chez l'habitant ont un « capital d'entrepreneuriat touristique » (Blondy, 2010) très différent. Etre touriste ou accueillir des touristes ne vont pas de soi.

Pour certains auteurs les grandes chaînes hôtelières auraient souvent tendance à uniformiser leurs standards de confort, leur offre d'hébergement et de restauration quelque que soit leur lieu d'implantation. Le touriste serait ainsi dans le même cocon où l'altérité est « réduite » aux quatre coins de la Terre, dans un lieu comme « déterritorialisé », la planète étant « disneylandisée » (Brunel, 2012). Ainsi l'hébergement chez l'habitant est souvent présenté comme un contre-exemple de l'hôtellerie classique, comme un moyen pour les touristes d'aller au plus près des populations locales, leurs modes de vie, leur culture et de découvrir autrement les territoires touristiques. Pour les sociétés locales, il est présenté comme un moyen de développement local permettant de s'ouvrir au monde extérieur.

Qu'en est-il vraiment ? Est-ce que cet Autre rencontré qui accueille chez lui est un « passeur d'altérité » (MIT, 2002) permettant de développer des pratiques touristiques nouvelles ou hors des sentiers battus, d'accumuler de l'expérience, de faire des apprentissages nouveaux. Et si oui quels sont-ils ? Parallèlement, cet Autre se nourrit également de cette rencontre et capitalise également des compétences et de l'expérience mobilisables dans des situations touristiques ultérieures (déplacement ou accueil touristique).

Cette communication aura pour but d'interroger l'hébergement chez l'habitant comme lieu touristique d'apprentissages croisés, de démêler mythes et réalités concernant cette catégorie d'hébergement souvent auréolée d'une image positive d' « authenticité », de partage, de développement, etc.

### Références bibliographiques

- Blondy (C.), 2010, *Les territoires touristiques polynésiens, une lecture géographique de la participation de la société locale au système touristique*, Thèse de doctorat, Géographie, sous la direction de F. Bart.
- Brunel (S.), 2012, *La planète disneylandisée : Pour un tourisme responsable*, Paris, Editions Sciences Humaines, 306p.
- Ceriani (G.), Duhamel (P.), Knafou (R.), Stock (M.), 2005, « Le tourisme et la rencontre de l'autre. Voyage au pays des idées reçues », *L'autre*, vol.6, n°1.
- Ceriani (G.), 2007, *Quand la mobilité change le rapport au monde : Marocains en Méditerranée*, Thèse de doctorat, Géographie, sous la direction de R. Knafou.
- Peyvel (E.), 2009, *Le tourisme domestique au Vietnam*, Thèse de doctorat, Géographie, sous la direction de J.-Ch. Gay.
- Equipe MIT, 2002, *Tourisme 1, Lieux communs*, Paris, Belin, Coll. Mappemonde, 320p.
- Equipe MIT, 2003, *Le tourisme, acteurs, lieux et enjeux*, Paris, Belin, Coll. Mappemonde, 299p.